

GACETA MÉDICA

DE MEXICO.

PERIÓDICO DE LA SECCION MÉDICA DE LA COMISION CIENTÍFICA.

Se reciben suscripciones en Mexico, en la casa del Sr. D. Luis Hidalgo Carpio, calle de los Bajos de Porta-Coeli núm. 1, y en la alacena de D. Antonio de la Torre. En el Interior, en la casa de los Sres. corresponsales de *L'Estafette*.

La suscripcion es de \$ 0 50 por mes, y el pago se hará adelantado.

Cada número vale \$ 0 25.

La insercion de avisos se convendrá en el despacho de *L'Estafette*, calle de Don Juan Manuel núm. 20.

SOMMAIRE.

De la respiration sur les altitudes [suite]. LEON COINDET.—Aparicion y desaparicion alternativas de pólipo uterino, RAFAEL LUCIO.—Breve noticia del Hospital de San Pablo de México, L. HIDALGO CARPIO.—Rupture de la vessie; section de la paroi abdominale; évacuation de l'urine épanchée; guérison, par M. le Dr. Walter, de Pittsburg (*Gazette hebdom.*).

PHYSIOLOGIE.

DE LA RESPIRATION SUR LES ALTITUDES.

(SUITE.)

Séance du 24 Mai 1864.

J'ai eu l'honneur de vous faire connaître sommairement les résultats de mes expériences relatives au rythme et à l'énergie de la respiration sur les altitudes; je vais aujourd'hui poursuivre l'étude de cette fonction en vous parlant de la taille qui, comme vous le savez, est le principal modificateur de la capacité pulmonaire, ainsi que du développement thoracique qui donne la mesure de cette capacité.

Mes recherches, à ces deux points de vue, ont porté d'abord sur 1,000 sujets dans les mêmes limites d'âge: 500 militaires français de différents corps, et 500 mexicains pris toujours au hasard parmi les prisonniers de Puebla et les soldats du général Marques. En voici l'exposé:

Taille:

Français, moyenne..... 1m. 66

Mexicains, moyenne..... 1m. 62

Hauteur du sternum prise du milieu de la fourchette à la pointe de l'appendice xiphoïde:

Français, moyenne..... 22c. 204

Mexicains, moyenne..... 21c. 349

Circonférence de la poitrine mesurée immédiatement au-dessous des ma-

melons, les sujets étant assis, les bras écartés du tronc, les mains fixées sur la tête, au moment d'une respiration normale, et en tenant compte du développement des mamelles.

La ligne médiane antérieure a été représentée par un fil tendu depuis l'échancrure supérieure du sternum jusqu'au milieu de la base de l'appendice xiphoïde, l'apophyse épineuse des vertèbres dorsales indiquant par où passe la ligne médiane postérieure.

Français:

Côté droit, moyenne.....	46c. 783
Côté gauche, moyenne.....	45c. 566
Totalité moyenne.....	92c. 349

Cette moyenne est peut-être un peu supérieure à celle que l'on observe généralement en France dans l'armée, mais l'ampleur dans les mouvements du thorax à chaque inspiration, rend compte de cette légère différence, et comme ce phénomène se produit aussi bien chez les Indigènes que chez nous, il s'ensuit que de part et d'autre la relation ne cesse pas d'exister.

Mexicains:

Côté droit, moyenne.....	45c. 289
Côté gauche, moyenne.....	43c. 718
Totalité, moyenne.....	89c. 007

D'où il résulte que la taille étant moins élevée chez les mexicains que chez les Français, le développement thoracique suit chez eux la même progression aussi bien en hauteur qu'en largeur, et ces deux éléments restent en rapport l'un avec l'autre, malgré ce que l'on pourrait supposer de l'activité et de l'énergie respiratoires plus grandes s'exerçant dès la naissance.

Dans des recherches récentes concernant les races, j'ai encore examiné la taille, le développement thoracique de 200 indiens purs, et j'ai trouvé chez eux:

Taille, moyenne.....	1m. 60
Hauteur du sternum, moyenne...	12c. 02

Circonférence thoracique:

Côté droit, moyenne.....	44c. 86
Côté gauche, moyenne.....	44c. 86
Totalité, moyenne.....	87c. 23

Ces sujets avaient, autant qu'on peut en juger par l'aspect extérieur, 27 ans en moyenne, et se trouvaient par conséquent dans l'âge auquel correspond la plus grande force rénale et manuelle, la plus grande énergie de la respiration, et enfin la plus grande force constitutionnelle.

Ils étaient surtout charbonniers et laboureurs. Mes mensurations ont été prises avec la plus rigoureuse exactitude.

L'Indien ne possède donc pas une poitrine dont l'ampleur dépasse les proportions que l'on devrait attendre de sa taille peu élevée; et s'il entreprend à pied des courses plus ou moins longues, à un pas plus ou moins accéléré, etc.

ce n'est pas que son vaste thorax le mette à l'aise au milieu de l'air délié des altitudes, mais c'est qu'il respire plus vite et plus énergiquement, de manière à compenser la légèreté et la raréfaction de l'atmosphère au milieu de laquelle il est habitué à vivre, et où il arrive à une vieillesse avancée. Chez lui aussi la taille ainsi que le développement thoracique sont en rapport l'un avec l'autre, et je vous dirai prochainement, d'après mes investigations à cet égard, ce qui peut faire croire au premier abord qu'il en est autrement.

[*A continuer.*]

LÉON COINDET.

PATOLOGIA.

APARICION Y DESAPARICION ALTERNATIVAS DE PÓLIPO UTERINO.

En el año de 1856 fui llamado por una señora viuda de cosa de 40 años de edad, que hacia doce años padecía metrorragias frecuentes y muy abundantes, de manera que se encontraba en un estado anémico con un abatimiento de fuerzas bastante grave. La persistencia obstinada de estas hemorragias por tan largo tiempo, me hicieron temer que se tratara de una degeneracion del útero ó de un pólipó, inclinándome mas bien á lo segundo, porque se me hacia difícil admitir, que una degeneracion pudiese durar tan largo tiempo sin ocasionar la muerte.

La enferma me dijo que habia sido asistida por muchos médicos, y que los medios empleados para contener las hemorragias habian sido ineficaces, pues cuando mas se contenian algunos dias para presentarse de nuevo. Me refirió tambien que el Sr. Leguía la reconoció y dijo haber encontrado un pólipó bastante voluminoso; que citó á los Sres. Chavert y Erazo, para que la reconociesen y procedieran con él á la estirpacion; pero con gran sorpresa vieron que ningun pólipó existia, ni ninguna otra lesion apreciable en el útero, y creyeron que el Sr. Leguía se habia equivocado, aunque este les aseguraba que el pólipó lo habia encontrado y no tenia duda de ello. Que despues de esto un individuo que no era médico, llamado Villaret, el cual vendia remedios secretos para enfermedades uterinas, la habia reconocido tambien varias veces, y aplicándole algunas medicinas con las que dijo habia logrado hacer cicatrizar ulceraciones que encontró en el cuello del útero, y le manifestó que ya estaba buena, pero las hemorragias continuaron.

Yo hice ver á la enferma la necesidad que habia de un reconocimiento: lo practiqué y encontré en la vagina un pólipó del tamaño de un huevo de gallina, bastante duro y consistente y cuyo pedículo penetraba dentro de la cavidad del útero. Le indiqué entonces la necesidad de la operacion á la que ella se resistia, diciéndome que volveria á suceder lo que con el Sr. Leguía, que aseguraba lo mismo que yo, esto es, la existencia de un pólipó, y sin em-